

## Consacrer du temps au temps *en février*

1<sup>er</sup> février 2025

Chère lectrice, cher lecteur,

Qu'est-ce qui est le plus excitant pour vous alors que nous entrons dans le mois de février 2025 ? Est-ce l'expérience de la plénitude de votre cœur ? Est-ce l'attraction mystique de la lune de Shiva ?

Pour moi, c'est à peu près égal, mais je vais m'attarder un peu sur la lune. J'ai toujours été fascinée par la lune et ce qu'elle représente. Par exemple, on voit la lune passer par différentes phases, ce qui donne l'impression que le temps passe. Pourtant, la lune est toujours pleine, c'est toujours le même globe blanc et lumineux. Sa forme changeante est une illusion, créée par sa position par rapport à nous sur la terre et par rapport au soleil.

Mais si les phases de la lune sont une illusion, alors dans quelle mesure nos conceptions du temps, qui se fondent sur des corps célestes comme la lune et le soleil, ne sont-elles pas, elles aussi, illusoire ? Nous fabriquons des distinctions dans le temps et nous organisons notre vie en conséquence, mais le temps ne transcende-t-il pas ces distinctions ? Ou bien le temps est-il comme l'eau, prenant la coloration ou la forme de tout ce qu'il rencontre, de tout ce que nous y mettons ?

En réfléchissant à tout cela, je tiens à exprimer mon immense gratitude pour avoir reçu le Message de Gurumayi pour 2025. Oui, j'ai vraiment l'impression que Gurumayi a transmis ce Message *spécialement* pour moi. Si vous avez la même sensation, bon, d'accord, je peux être OK avec cela aussi. En tout cas, je suis enthousiaste à l'idée que nous avons toute l'année à venir pour réfléchir à des questions comme celles que je viens juste de poser. Je crois vraiment qu'on peut sentir des énergies différentes dans les séquences du temps que nous autres humains, avons identifiées. Prenez le mois de février, par exemple. Cette année,

février commence juste après la nouvelle lune, avec les quinze jours de célébration du Nouvel An chinois (lunaire). Puis, le 14 février, nous célébrerons la Saint-Valentin. C'est deux jours après la pleine lune, éternel symbole de l'amour aussi bien pour les amoureux que pour les méditants. Enfin, le 26 février, au moment où la lune se sera réduite à un croissant lumineux, nous participerons à *ratajaga* – nous resterons éveillés toute la nuit et offrirons notre adoration en l'honneur de *Mahashivaratri*. Nous invoquerons les bénédictions du Seigneur Shiva, le bénéfique, lors de cette nuit qui est considérée comme l'une des trois nuits les plus fastes dans le calendrier indien.

Si nous acceptons l'hypothèse que le temps peut être vécu à travers des lentilles optiques ou des filtres spécifiques, je vous invite à appliquer ces filtres ce mois-ci à votre étude des enseignements de Gurumayi dans *En la présence du temps*. Février est le mois de l'amour et du Seigneur Shiva. En quoi votre compréhension des enseignements de Gurumayi pourrait-elle être enrichie si vous les voyez à travers les lentilles de l'amour inconditionnel et de la grâce inconditionnelle ? Quelles expériences imaginez-vous vivre en vous lançant dans un tel programme d'étude ? Où souhaitez-vous vous situer dans votre *sadhana* à la fin de février ?

En étudiant les enseignements de Gurumayi, vous pourriez trouver un fil conducteur dans les thèmes que nous sommes en train d'explorer. Les Écritures indiennes décrivent le Seigneur Shiva comme le grand renonçant, témoin et détaché de ce qui se passe dans le monde. Mais il est aussi l'époux de la *devi* Parvati, et la pureté de son amour et son dévouement envers elle sont légendaires. De plus, le Seigneur Shiva est réputé pour sa compassion envers ceux qui le vénèrent. Il est Bholenath, le seigneur innocent au cœur simple, dont on dit qu'il réagit à une seule répétition du mantra si elle est accomplie avec sincérité et dévotion. L'amour reconnaît l'amour ; le mantra revient à sa source ; tout est inclus dans le son primordial émis par le *damaru* du Seigneur Shiva, son instrument musical, son tambour à deux faces.

Et peut-être que c'est en étudiant l'exemple du grand renonçant, le Seigneur Shiva, que nous trouverons des indices pour mieux comprendre et mieux aborder le temps – et aussi l'amour. Au lieu de batailler avec le temps (ou l'amour), de marchander

avec le temps (ou l'amour), de nous demander pourquoi le temps (ou l'amour !) semble si déterminé à tracer son propre chemin, que se passerait-il si nous acceptions simplement le temps tel qu'il est, et si, à partir de là, nous nous efforcions d'en faire le meilleur usage possible ? Et si nous laissions l'amour se révéler comme il souhaite être révélé ? Peut-être qu'alors, même si le temps reste aussi immaculé et impartial que la lune elle-même, même si notre expérience de l'amour oscille entre l'attachement et le détachement, nous saurons ce que signifie le fait que le temps soit de notre côté. Nous saurons ce que cela signifie, pour chacun d'entre nous, d'être du côté de l'amour.

Sincèrement,

Eesha Sardesai

